

Yves PACAUD

Mazières et la Grande Guerre
1914 – 1930

*Les conséquences du 1^{er} conflit mondial
sur une commune de Gâtine*

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN 979-10-359-2473-7

© Yves PACAUD

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Avant-propos

Le travail de recherche qui a conduit à la réalisation de ce livret s'est effectué dans le cadre de la Mission Centenaire sur la guerre 14-18 de la commune de Mazières. Lors de son élaboration en 2013, nous avons fixé comme objectif à notre Mission Centenaire communale de parler de cette guerre à travers les hommes et les femmes de la commune. Pour essayer de comprendre ce qu'ils avaient vécu, nous avons commencé par rechercher à quoi ressemblait Mazières avant la première guerre mondiale.

Le meilleur témoignage de cette époque est le livre de Roger Thabault : "Mon village". Celui-ci nous raconte Mazières de 1848 à 1914 avec beaucoup de précisions, avec la vision de celui qui a vécu la fin de cette époque et rencontré ses acteurs, mais également avec l'esprit de quelqu'un qui a su prendre le recul nécessaire à une véritable étude sociologique.

A partir de ce livre et de documents photographiques auxquels Roger Thabault n'avait pas accès, nous avons réalisé des conférences adaptées à tous les publics, dont l'école primaire et le collège, et des panneaux de présentation. Cependant, il n'était pas question d'écrire un article sur le sujet, il n'aurait été qu'un résumé de "Mon village".

Le travail de la Mission Centenaire ne pouvait s'arrêter là, il fallait découvrir comment les Maziérois avaient vécu cette guerre. Pour ce qui concerne les hommes mobilisés, les sources d'informations sont multiples - quoique les informations personnelles et familiales soient plus rares - mais elles sont dispersées. Néanmoins, le travail de

recensement de tous ces hommes ne fut pas simple car il n'existe aucune liste par commune.

Le plus difficile fut de trouver ce qui se passait à Mazières pendant ces années de guerre. Les sources à disposition étaient les archives départementales et les archives communales qui ne sont pas (encore) classées. Il fallait aussi partir à la découverte de nouvelles sources comme les journaux ou des documents de particuliers. Malheureusement, il y a de nombreux témoins qui à l'époque ne parlent pas : les femmes et les enfants. Ils avaient sans doute tant à nous raconter, mais je n'ai trouvé aucun témoignage direct pour Mazières.

L'avantage de ces recherches tous azimuts, c'est de trouver des informations sur les périodes d'avant et d'après celle sur laquelle vous travaillez. Ainsi, il était possible d'enchaîner sur l'après-guerre à Mazières. Mais le risque de se laisser entraîner dans une quête sans fin devient alors important, il faut se fixer une limite. L'année 1930 m'a paru la meilleure : un chiffre rond, mais surtout une nouvelle année charnière avec le début de la grande crise financière en Europe et la marche vers la seconde guerre mondiale.

Le résultat de recherches ne vaut que s'il est partagé, les conférences sont un moyen, mais elles ne peuvent toucher tout le monde. On ne peut pas tout exposer non plus, elles pourraient devenir rébarbatives et il faut les adapter au public : On ne présente pas la vie en 1920 à Mazières à des enfants de primaire comme à des adultes. Ils ont un peu de mal à imaginer une maison sans eau courante et sans électricité, voire pire, sans téléphone portable ! C'est presque un sentiment d'horreur qui se lit sur leur visage.

Alors, après une nouvelle conférence sur la période 1914 – 1930, il m'a semblé que la réalisation d'un livre restait le meilleur moyen pour transmettre le devoir de mémoire initié avec la Mission Centenaire.

Ce livret est donc une retranscription de cette dernière conférence sur le Mazières de pendant et après la guerre. Mais comme les recherches sur cette période se poursuivent, j'ai ajouté quelques éléments nouveaux et des détails supplémentaires.

C'est aussi un essai personnel pour voir ce que c'est que de réaliser un "premier livre". Il faut bien se lancer. Cet essai me donnera peut-être les clefs pour produire une étude plus complète, sur une période plus étendue, mais je ne vous en dirai pas plus. Ce sera une surprise ... ou pas !

En attendant "une suite", j'espère que vous apprécierez cette lecture sur Mazières et les Maziérois de cette époque. Mais si vous n'y trouvez pas tout ce que vous cherchez, soyez indulgent avec ce livret, il ne peut contenir que ce que j'ai moi-même découvert. Et un travail de recherche, même en histoire, ne se termine jamais, ce n'est pas pour ça qu'on ne doit pas l'écrire ...

Introduction

Lorsque le tocsin sonne à Mazières le 1^{er} août 1914, annonçant la mobilisation générale, c'est une surprise pour tout le monde. Bien sûr à Mazières on reçoit la presse et on a sans doute appris l'assassinat de l'Archiduc Ferdinand et de son épouse au mois de juin. Par contre, l'information de l'assassinat de Jean Jaurès n'est peut-être pas encore parvenue.

Mais pensait-on que la guerre était si proche ? Il faut dire que le gouvernement a demandé à la presse de ne pas diffuser de propos alarmistes. Alors à Mazières, comme dans de nombreux villages de France, l'actualité ce sont d'abord les moissons qui s'annoncent bonnes et les vacances scolaires qui commencent¹.

Alors comment les Maziérois vont-ils accueillir la mobilisation ? Il semble que ce soit avec un sentiment de fatalisme comme presque partout en France. Nous ne pouvons nous mettre à leur place, juste essayer de les imaginer. Pour ça, nous devons revenir à leur époque, à Mazières en 1914.

¹ "*Loin du front... un front intérieur*", Archives Départementales des Deux-Sèvres, 2014, ISBN 2-86079-013-6.